

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un remaniement partiel du cabinet Celâl Bayar Démission des ministres de l'Instruction publique et de l'Economie M. M. Yücel et Çakir les remplacent

Ankara, 28 (A.A.) — Le ministre de l'Instruction publique, M. Saffet Arikian qui souffre d'un surmenage accentué accompagné d'une baisse de la tension, et le ministre de l'Economie M. Şakir Keselir, qui est atteint d'une inflammation des reins, ont exprimé le désir de se démettre de leurs charges respectives pour suivre le traitement prolongé, nécessité par leur état de santé. Le Président de la République a accepté leur démission.

Le portefeuille de l'Instruction publique a été confié à M. Hasan Ali Yücel, député d'Izmir et celui de l'Economie à M. Hüsnü Çakir, également député d'Izmir. Cette double nomination a été approuvée en haut lieu.

Le président du Conseil a avisé s'appliquant, M. Saffet Arikian et Şakir Keselir leur démission avait été acceptée. M. Çakir exprimait des remerciements pour les précieux services qu'ils ont rendus pendant leur séjour aux deux ministères précités.

LES NOUVEAUX MINISTRES

M. Hüsnü Çakir est né en 1892, à Hopa. Après avoir étudié à l'Ecole Civile, il a fait ses premières armes dans l'administration comme « kaymakam » de Giresun d'abord, puis comme vali de Tokat et de Gaziantep. Dès ce moment on appréciait sa droiture, son sens de l'administration, ses capacités. Il avait osé se consacrer à la charge dans sa riche bibliothèque.

Nommé directeur général des Monopoles il a mis au service de ses nouvelles fonctions une ardeur créatrice dont on a conservé le souvenir à Istanbul où on l'avait vu à l'œuvre. Elu député d'Izmir, il n'a pas tardé à se distinguer au sein de la commission du budget. Il était aussi membre du conseil suprême

Sommes-nous en présence d'une entreprise d'abus organisée juive ?

Sous ce titre, le Kurun énumère certains faits révélés ces jours derniers par la presse et dont les protagonistes étaient tous des Juifs. Et il ajoute :

« Quand on parle de « Juifs » il est impossible de ne pas songer à un mouvement qui a commencé en Allemagne et s'est étendu au monde entier. Ces mesures qui sont appliquées en d'autres pays n'ont pas traversé les frontières de notre pays. Nos compatriotes juifs qui jouissent des mêmes droits que nous devant la loi méritent dans notre pays une existence forte et prospère. Nous serions donc en droit d'attendre qu'ils se montrent envers nous encore plus reconnaissants que par le passé. Nous voulons espérer que les Juifs impliqués dans les faits que nous avons relatés plus haut — et qui sont autant de sujets fort amers — ne sont pas des ressortissants turcs. En cas contraire, nos compatriotes juifs loyaux et droits qui agissent dans ce pays, qui y mènent une existence prospère, y ont des biens réels, propriétés, seraient fort bien inspirés en rappelant à la raison leurs frères de race et en les exhortant à se moquer, dans le domaine du gain également, plus modérés, plus droits.

Tout en exprimant cela avec sincérité et clarté, ajoutons que, toute considération générale et toute distinction de race ou de nationalité mise à part, nous voulons voir chier lourdement et rapidement ceux qui attentent à notre santé en falsifiant, s'habillant, qui cherchent à discréditer les produits de notre verrerie et qui ont un objet de spéculation ; qui se mettent même de frauder sur nos articles d'exportation ; qui s'efforcent de voler et de voler nos paysans en leur faisant des marchandises de mauvaises qualités et n'ayant pas les mesures

La situation se tend de plus en plus en Syrie M. Cemil Mardam adresse une mise en garde à la France

L'opposition lance un appel à la guerre civile

Beyrouth, 28 - M. Cemil Mardam président du Conseil syrien, a adressé aujourd'hui au président de la Chambre française, au ministre des Affaires étrangères et au secrétaire général du Quai d'Orsay, un memorandum pour les mettre en garde au sujet des conséquences que pourrait avoir le refus de la France de ratifier l'accord franco-syrien.

EN ATTENDANT L'ARRIVEE DE M. PUAUX

Damas, 29 (A.A.) - La Chambre s'ajourna à un mois. Cette décision est intervenue comme exprimant le désir de l'Assemblée de procéder à l'examen de la situation politique seulement après l'arrivée du nouveau commissaire de France, Puaux.

UN APPEL DU PARTI SYRIEN DE LA LIBERTE

Beyrouth, 29 (A.A.) - M. Azme, président du parti syrien de la Liberté, publie

LA CONFERENCE DE LA TABLE RONDE

Un moyen terme est envisagé par la Grande-Bretagne

Londres, 29 (A.A.) - Les milieux bien informés prévoient que la Conférence palestinienne de Londres se réunira avant la semaine de janvier.

La liste des représentants arabes serait publiée au début de janvier. La délégation comprendra six membres représentant tous les partis arabes palestiniens.

On apprend que le sixième délégué serait une personnalité non-officielle du parti du mufti.

Les milieux arabes de Londres déclarent que la délégation arrivera vers le 12 janvier à Londres.

On déclare de bonne source que le projet de règlement du problème palestinien envisagé par le gouvernement britannique serait une sorte de moyen terme entre les revendications des extrémistes arabes et des juifs. Le projet s'inspirerait du principe général de donner aux Arabes la certitude qu'ils sont effectivement et définitivement chez eux en Palestine, sans obliger la Grande-Bretagne à revenir sur la déclaration Balfour.

INDÉSIRABLES

Le Caire, 29 (A.A.) - On annonce de source autorisée que le gouvernement français a interdit l'entrée en Syrie et au Liban des leaders arabes de Palestine qui avaient été précédemment expulsés aux Seychelles.

45 villages ou localités ont été libérés en Catalogne par l'offensive nationale

La profondeur de l'avance réalisée atteint 30 km.

La stupeur des lecteurs habituels de certaines feuilles d'Angleterre, de France et d'Amérique doit être assez vive, ces jours-ci : voici deux mois que, tous les matins, les nouvelles les plus catastrophiques leur étaient servies au sujet de la situation en Espagne. On annonçait la démission imminente de Franco, on soulignait les divergences croissantes entre Carlistes et phalangistes, on commentait les conflits, les attentats, les troubles de tout genre dont l'Espagne nationale était censée être le théâtre. Et surtout, on s'accordait à proclamer impossible la moindre velléité offensive de Franco, à la suite de la situation intérieure.

Et voici que, brusquement, ces mêmes journaux sont bien obligés d'enregistrer l'attaque déclenchée par des centaines de milliers d'hommes, la veille même de Noël sur un front de quelque 150 km. de développement, depuis les Pyrénées jusqu'à l'Ebre, dans des régions qui atteignent 1.500 m. d'altitude, en certains points, au milieu de la neige et de la boue.

Que s'est-il passé ? Simplement ceci : au cours des deux ou trois mois de guerre de positions, l'Espagne nationale s'est préparée. Toutes les bouches à feu ont été revisées, calibrées minutieusement ; des munitions ont été produites fiévreusement par les usines de la zone industrielle du nord ; les troupes fatiguées ont été envoyées à l'arrière se reposer, compléter leurs effectifs ; des corps d'armées nouveaux ont été levés.

Et, à l'heure H, celle qui a été fixée par le généralissime, ces forces ont été lancées

un manifeste à l'adresse de la France dans lequel il déclare que la politique poursuivie jusqu'à présent par la France à l'égard de la Syrie, devra être modifiée de même que la Syrie sera obligée de changer sa politique à l'égard de la France.

« La Syrie, écrit-il, ne supportera plus des intrigues politiques ni une domination étrangère quelconque. La France ne devra pas pousser la Syrie à souhaiter un malheur qui trapperait la France pour s'allier avec les ennemis de ce pays. La Syrie possède des milliers et des milliers de jeunes gens qui sont prêts à lever la bannière de la liberté. »

Paris, 29 - Il est dit, dans l'appel du parti syrien de la Liberté : « Déchirez vous-mêmes le traité avant que nous le déchirions ! ». Le manifeste conclut en demandant la liberté immédiate, entière et sans restriction de la Syrie.

LES DERNIERS INCIDENTS HUNGARO-TCHÉCO-SLOVAQUES

Ils n'étaient pas desirés par la Hongrie

Prague, 29 (A.A.) - Le communiqué officiel suivant est publié :

Le ministère des Affaires étrangères de Tchéco-Slovaquie, demandant au chargé d'affaires de Tchéco-Slovaquie à Budapest, d'attirer l'attention du gouvernement hongrois sur le sens du cinquième point de l'arrangement de Vienne concernant la protection réciproque des minorités et sur les faits qui se produisent le 25 décembre à Surany et qui provoquent en Tchéco-Slovaquie une impression très pénible.

Il fut répondu au chargé d'affaires tchéco-slovaque que de tels faits n'étaient pas dans l'intention du gouvernement hongrois qui fera, sur base de réciprocité, son possible pour qu'ils ne puissent pas se renouveler.

LES ACTIONS «SKODA» REDEVIENT LA PROPRIÉTÉ DES CAPITALISTES TCHÉCO-SLOVAQUES

Prague, 29 (A.A.) - On apprend que les négociations concernant la vente de la majorité des actions des usines Skoda, qui se trouvaient entre les mains de Schneider-Creusot, sont terminées. Les actions ont été reprises par un groupe tchéco-slovaque qui représente l'Etat.

Pour « torpiller » le voyage de M. Chamberlain à Rome

La campagne de presse à Londres et à Paris

Rome, 28 — Les journaux italiens de noncent, dans leurs correspondances de Paris et de Londres, les manœuvres françaises contre l'Italie et contre le voyage de M. Chamberlain à Rome.

La nouvelle sensationnelle de la prétendue concentration de troupes italiennes aux frontières de la colonie française de la côte des Somalis a été démentie officiellement par le gouvernement français. Ses buts tendancieux qui sautent aux yeux, visaient à « torpiller » le voyage de M. Chamberlain à Rome.

Les journaux italiens soulignent que le Quai d'Orsay lui-même a été obligé d'inviter la presse parisienne à faire preuve d'un plus grand sens de ses responsabilités dans le moment de tension internationale actuel.

On rappelle à ce sujet le précédent constitué par les nouvelles lancées à la fin de 1936 par Paris concernant la prétendue débarquement de troupes italiennes et allemandes au Maroc. Malgré le démenti écrasant dont elle avait été suivie, cette nouvelle n'a pas manqué de susciter de la méfiance et du malaise en Europe.

La « Tribuna » rappelle aussi que lors

du conflit éthiopien, la presse française se fit remarquer par la campagne de mensonges grossiers qu'elle avait menée au sujet d'inexistantes victoires du Négus. Mais, dit le journal, de même que ces mensonges qui couvrirent de honte la presse française n'empêchèrent pas les succès de l'Italie, de même aujourd'hui, la nouvelle vague de fausses nouvelles de Paris ne modifiera pas le cours fatal de l'histoire.

Un autre bruit sensationnel, attribuant à M. Chamberlain et à lord Halifax l'intention de s'arrêter à Paris avant de se rendre à Rome, est nettement démentie par les milieux gouvernementaux français. Cette « nouvelle » avait été lancée d'ailleurs, comme la précédente, par la presse parisienne.

A Londres, les succès de l'avance des forces nationales en Catalogne et la participation aux opérations d'éléments italiens fournissent un nouveau prétexte aux journaux francophiles pour plaider contre la reconnaissance des droits de belligérance au général Franco et tenter un suprême effort en vue d'empêcher le voyage du « premier » britannique à Rome.

La Tunisie, dit le « Giornale d'Italia », n'est pas un territoire français

Mais la France est en voie de l'annexer

Rome, 29 A.A. — L'officieux « Giornale d'Italia » examinant les relations franco-italiennes écrit :

« La Tunisie ne peut être considérée comme un territoire français. Elle n'est qu'un protectorat. Tous les Etats et notamment l'Italie ont donc le droit de faire valoir leurs droits quand il s'agit du régime de ce protectorat. La politique française menace de rompre l'équilibre dans la Méditerranée. Elle cherche en effet à changer la position des Italiens de Tunisie. L'Italie est plus que jamais décidée à empêcher par tous les moyens la destruction du groupe ethnique italien. Les Français veulent supprimer le groupe ethnique des Italiens en les naturalisant Français. Les hommes d'Etat français ne doivent pas oublier que l'Italie n'avait admis le protec-

torat français en Tunisie qu'à la condition que les droits italiens y seraient entièrement respectés. Or, nous constatons que la France est en voie d'annexer la Tunisie. »

(Lire en deuxième page, sous notre rubrique de la « Presse étrangère » d'intéressantes précisions sur l'œuvre de dénationalisation des Italiens de Tunisie menée par la France. N. d. l. r.)

UN TEMOIGNAGE HONGROIS

Budapest, 28 — Un important article du « Pester Lloyd » que l'on attribue à la plume du président du Conseil M. D'Imredy, relève que le fondement juridique des revendications italiennes est constitué par le pacte de Londres de 1915 étant donné que les accords de 1935 sont demeurés lettre morte.

Les constructions navales dans le monde

LE LANCEMENT DU KING GEORGE

Londres, 29 - Le cuirassé King George V de 35.000 tonnes sera lancé le 21 février en présence du Souverain. Durant l'année 1939 la Grande-Bretagne lancera 45 navires de guerre d'un total de 350.000 tonnes.

...ET CELUI DU RICHELIEU

Paris, 29 - Le lancement du cuirassé Richelieu aura lieu le 17 janvier, à Brest. Quelques heures après, le ministre de la Marine posera, dans le même bassin, qui aura été vidé entretemps, le premier rivet du Clémenceau, jumeau du précédent. La construction du Gascogne et du Jean Bart est aussi envisagée.

UNE MISSION NAVALE ROUMAINE EN ITALIE

La Spezia, 28 - Une mission navale roumaine est arrivée ici et a visité quelques unités de la marine italienne, l'arsenal, ainsi que les chantiers Odero-Terni et Orlando. La mission était accompagnée par l'amiral Arturo Ciano.

LE MARIAGE DE LA PRINCESSE MARIE DE SAVOIE

Rome, 28 - Les noces de la princesse Marie de Savoie avec le prince Louis de Bourbon Parme seront célébrées le 15 janvier à la chapelle Paolina, au Quirinal. Le soir précédent, une grande réception solennelle aura lieu dans les salons du palais royal.

LES CROISERS ITALIENS EN ARGENTINE

Beunos Ayres, 28 — Un déjeuner en l'honneur du ministre de la marine d'Argentine, de l'amiral italien Somigli et de ses officiers ainsi que des autorités navales argentines a été offert au Jockey Club par le chargé d'affaires d'Italie, le baron Serena. Le représentant diplomatique d'Italie a adressé un salut aux autorités argentines. Il a souligné les liens d'amitié unissant les deux pays et a rappelé la contribution de travail et de sang que les Italiens sont fiers d'avoir apportée au développement de l'Argentine.

Le ministre répondit en exprimant le salut fraternel de l'Argentine aux représentants du grand peuple qui, au cours de l'histoire du monde, a indiqué la voie de la culture et de la civilisation à l'Univers entier. Il a terminé en formulant des vœux pour le salut et la prospérité du Roi et Empereur et du Duce.

LE DUCE AU « THEATRE DU PEUPLE »

Farli, 28 — Le Duce, venant de Rocca delle Caminate, a assisté à la représentation du « Barbier de Séville » de Rossini, par la troupe des « Spectacles du peuple » de la fédération fasciste de Bologne. Le public, formé de paysans et d'ouvriers, fit au Duce une ovation des plus chaleureuses.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un exemple de travaux scientifiques

M. Zekeriya Sertel observe dans le Tan: Tout est devenu, aujourd'hui, affaire de technique. Tant dans les affaires de l'Etat que dans les entreprises privées, ceux qui travaillent d'après des méthodes scientifiques suivent des voies toujours plus sûres. Devant eux, il y a toujours de la lumière. Ils savent ce qu'ils doivent faire. Ils voient loin. Dans ces conditions, ils conforment leurs travaux à un programme et marchent vers le succès.

Nous pouvons trouver des exemples à cet égard dans la vie privée. Est-il possible qu'un atelier créé d'après des conceptions empiriques et une fabrique travaillant dans des conditions scientifiques puissent entrer en concurrence ? La seconde aura nécessairement le dessus.

Tout particulièrement dans la vie de l'Etat, le travail scientifique revêt une grande importance. Le monde entier marche vers le système de l'économie dirigée. Tout est régi de façon rationnelle. On marche alors en sachant où l'on va, et comment l'on y ira. Et c'est par suite du succès certain de cette méthode de travail que l'économie dirigée a triomphé de l'économie libérale.

Chez nous, c'est au ministère de l'Economie que revient le mérite d'avoir établi le premier la méthode de travail scientifique. Plusieurs bureaux de recherches rattachés à ce ministère ont été créés. Ils sont responsables des enquêtes scientifiques à exécuter dans les affaires de leur ressort. Et la politique du ministère est réglée suivant les résultats de ces études.

A l'occasion du congrès du village et du relèvement agricole, nous constatons aujourd'hui que le ministère de l'Agriculture travaille également d'après des méthodes scientifiques.

Il est impossible de ne pas en venir à cette conclusion en présence des publications imprimées à titre de préparation du congrès, du programme élaboré, du système suivi. Le ministère a fait examiner et traduire les retournements agricoles, les lois et les règlements agricoles en vigueur dans le monde entier ; il recueille et publie toutes les études qui ont été faites au sujet de la Turquie par des spécialistes. Enfin, il a complété le tout par la publication d'un programme quinquennal vaste et raisonné.

On ne peut que souhaiter que tous les autres ministères procèdent de même pour les affaires qui les concernent.

★

Dans le « Cümhuriyet » et la « République », M. Nadi Nadi rappelle l'œuvre accomplie par le Régime en faveur du paysan et conclut :

Le discours prononcé avant-hier par le Président du Conseil, Celâl Bayar, à l'ouverture du Congrès agricole, nous apprend que six millions de livres entrent dans la poche du paysan rien qu'avec l'activité que lui assure l'industrie sucrière. En 10 années, de 1923 à 1933, les revenus du paysan turc ont augmenté dans la proportion de 27 pour cent. Cette augmentation obtenue dans l'espace de dix années peut être estimée comme un succès important. Mais ce n'est pas tout. Au cours de quatre dernières années, de 1933 à 1937, cette augmentation a continué dans des proportions toujours plus grandes. Ainsi, on peut dire qu'aujourd'hui, le gain du paysan a augmenté de cent pour cent par rapport à 1923.

Le succès obtenu dans l'espace de quinze années suffit à étayer nos espérances et

à nous inciter à considérer l'avenir comme empreint d'une atmosphère de sécurité plus grande. N'oublions pas que ce peuple, qui prétendait être agriculteur, importait de l'étranger la plus grande partie du blé qu'il consommait et cela dans un passé très récent.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas en mesure d'affirmer que nous avons pu faire atteindre au paysan le degré d'aisance voulu. Il nous était naturellement impossible de corriger dans l'espace de 15 ans, les erreurs accumulées par les siècles.

Mais le gouvernement de la République inspiré par le Chef Immortel, Atatürk, est décidé de régler ce problème d'une façon radicale. Les résultats acquis jusqu'ici sont brillants. Nous pouvons être sûrs d'obtenir des résultats encore plus importants et riches grâce à la politique agricole plus ferme qui sera appliquée.

Le Congrès agricole d'Ankara s'est réuni dans le but de trouver au gouvernement qui marche avec une grande fermeté dans la voie choisie, de nouvelles sources d'inspiration.

Le chef national, l'union nationale, la défense nationale

M. Asim Us revient, dans le Kurun sur le discours prononcé au Congrès du Parti par le Président Ismet İnönü :

L'éminent orateur a tout spécialement souligné que nous nous trouvons en une période où les relations entre les nations sont tendues. Notre vœu le plus cher est que les peuples puissent vivre dans une fraternelle union, comme les membres d'une même famille. Mais nos vœux sont insuffisants pour assurer ce résultat. Bien plus : les mesures que nous pourrions prendre et notre ferme volonté elle-même ne suffiraient pas à nous tenir à l'abri d'une tempête éventuelle qui éclaterait au loin.

Telle est, brièvement résumée, la situation actuelle du monde. C'est pourquoi il convient plus que jamais d'attribuer une grande importance au devoir de la défense nationale et aux mesures qu'il comporte.

En présence de cet aspect douloureux que présente le monde politique, le Chef national nous a tracé notre devoir : Etre prêts à faire face à tout moment, à tout danger qui pourrait surgir ; regagner le temps perdu, assurer rapidement le progrès et le relèvement de notre pays, surmonter tous les obstacles.

Et dans le cas où viendrait à éclater ce conflit entre les nations qui est contraire à nos aspirations et aux mesures que nous prenons, nous souvenir que notre plus grand point d'appui est l'unité nationale.

ITALIE ET URUGUAY

Rome, 28 — Le ministre des affaires étrangères le comte Ciano et le ministre d'Uruguay à Rome ont signé hier un accord concernant le développement des échanges entre les deux Etats. Comme le marché uruguayen a présenté ces temps derniers un intérêt particulier pour l'exportation italienne, le nouvel accord assure des bases plus vastes pour l'essor des échanges entre les deux Etats. Le nouvel accord prévoit en effet une valeur des échanges supérieure à trois fois celle enregistrée au cours des dernières années et qui s'élevait à environ 100 millions de liras.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE FRANCE
Ankara, 28 A.A. — M. Ponsot, ambassadeur de France, qui devait quitter demain Ankara, a dû différer son départ de quelques jours à la suite d'une attaque de grippe.

LA MUNICIPALITE

L'AMENAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

La démolition des immeubles relevant de la carte A, sur la place d'Eminönü est sur le point d'être achevée. L'urbaniste M. Prost a élaboré un projet pour l'aménagement du terrain ainsi dégagé. Les travaux dans ce but seront entamés dès que la démolition des immeubles exposés aura pris fin.

POURQUOI LA VIANDE EST CHÈRE

La consommation de la viande a beaucoup baissé en notre ville au cours des dernières années. Ce fait est dû, en premier lieu, à la diminution de la population d'Istanbul à la suite du transfert des départements officiels à Ankara, du départ de beaucoup d'étrangers, de la concentration dans la capitale des grandes écoles, telles que celle de Harbiye, etc... La crise économique et l'aggravation des conditions d'existence ont eu aussi leur répercussion sur la consommation de la viande.

En outre, la viande est chère. Au moment où il quitte les zones de production, dans les vilayets de l'Est, le bétail de boucherie est gras ; un mouton que l'on paye 3 à 4 Ltq. pèse 70 à 80 kg. Seulement la route est longue jusqu'à Istanbul. Le bétail est entassé dans les cales des bateaux presque sans nourriture ni eau et sans air. Pendant 15 jours de navigation plusieurs moutons périssent. Les autres sont débarqués malades et affaiblis. Dans la meilleure hypothèse, ils ont perdu la moitié de leur poids. Et ceci grève évidemment le prix de revient.

Les frais de transport sont excessifs. Voici comment ils se répartissent par tête de bétail de Trabzon à Istanbul et d'Istanbul aux abattoirs : Taxe dite d'échelle 5 ptrs ; frais de mahonne 75 ptrs ; frais de chargement dans le port, 12,5 ; commission pour les intermédiaires qui s'occupent du transport et chargement, 60 ptrs ; fret à bord, 80 ptrs ; taxe supplémentaire perçue pour la répartition du bétail dans la cale, 5 pts ; taxe dite de « corde » pour la mise à l'amble des bœufs, 10 pts ; frais de nourriture, en cours de route, 50 ptrs ; frais pour les soins du bétail, en cours de route, 15

ptrs ; frais de débarquement à Istanbul 15 ptrs ; frais de mahonne pour le transport aux abattoirs, 80 ptrs ; commission pour les intermédiaires qui s'occupent du déchargement, 10 ptrs, ajoutons à tout cela la taxe de déclaration (beyanname), le fourrage et l'entretien du bétail après son arrivée au port, la taxe de bourse (6 ptrs) etc... Comment s'étonner après cela que la viande revienne cher !

La réduction des taxes opérée l'année dernière n'a pas influé sensible-ment sur la consommation de la viande en raison précisément de tous ces autres frais qui subsistent et dont on ne viendra guère à bout sans une organisation stricte de l'ensemble de la question du transfert du bétail de boucherie.

L'ENSEIGNEMENT

LA COIFFURE DES ECOLIERS

Un nouvel ordre est parvenu du ministère de l'Instruction publique à la direction de l'enseignement en notre ville au sujet de la tenue des écoliers. Leur coiffure devra faire l'objet d'une attention spéciale comme c'est déjà le cas pour celle des lycéens. Les garçons qui fréquentent les écoles primaires auront tous les cheveux taillés « à la brosse ». Les fillettes également devront avoir une coiffure simple ; plus de boucles, d'acrocœur et autres fantaisies... capillaires incompatibles avec le sérieux et la décence qui doit être la marque distinctive de l'enfance et de la jeunesse studieuse.

La circulaire ajoute que toute infraction à ces dispositions sera sévèrement punie.

UNE HEUREUSE INITIATIVE DE L'ECOLE DE HALKALI

Les élèves de l'école d'agriculture de Halkali, groupés par équipes, ont commencé à être envoyés dans les villages des environs où ils aident les paysans dans tous leurs travaux. De ce fait, ils accroissent le bagage de leurs connaissances pratiques tout en contribuant à la diffusion au village des méthodes d'agriculture modernes. Un programme détaillé a été dressé à ce propos par le directeur de l'Ecole de Halkali, suivant les ordres qu'il a reçus du ministère. Des tracteurs et des char-ruées ont été demandés en vue de rendre plus efficace cette collaboration des élèves avec les cultivateurs.

LES ASSOCIATIONS

UNION FRANÇAISE

Dîner-dansant avec cotillon le 31. Les Français et leurs amis y sont invités ; s'inscrire jusqu'au 29 au soir.

La comédie aux cent actes divers...

GUERISON

M. Yaşar Razaki demeurant à Sarıhanlı, quartier Hüsammedin bey, était atteint de rhumatisme. Un médecin juif lui prescrivit une recette : il s'agissait de prendre certaine potion et de faire une injection intraveineuse. Yaşar prit la potion et un fonctionnaire de ses amis lui fit l'injection prescrite.

L'effet a été radical : le malade ne souffrit jamais plus de rhumatismes. Il est mort, en effet, 5 minutes après que le contenu de l'ampoule recommandée par le praticien eut été vidé dans son bras.

On procéda à l'autopsie du corps en vue d'établir si le décès est dû aux médicaments prescrits ou aux conditions dans lesquelles l'injection a été exécutée.

UN DEBROUILLARD

Un adolescent du nom de Muzaffer Bayraktar, demeurant à Gebze, était venu en notre ville pour se faire inscrire dans un lycée militaire. Il avait passé la visite médicale requise à l'hôpital de Haydar paşa et on lui dit d'aller se faire visiter également par l'oculiste de l'hôpital de Gülmüşsuyu. Le lendemain le jeune homme revint avec, sur son rapport, une brève mention : « Les yeux sont sains ». Signé : le Dr. Visaleddin.

Toutefois, les médecins de Haydar paşa ont, eux aussi, de bons yeux ! A première vue, ils s'aperçurent que la signature du spécialiste de Gülmüşsuyu avait été imitée. Un bref entretien par téléphone avec ce praticien leur permit de transformer ce soupçon en certitude.

Le trop débrouillard jeune homme a été livré à la police.

Devant le juge d'instruction, il a raconté qu'en bateau, comme il se rendait de Haydar paşa au pont un voyageur obligeant lui avait promis de faire signer lui-même son rapport par le Dr Visaleddin qui était de ses amis. Le

lendemain, il lui remit la pièce. Toutefois Muzaffer n'a pu désigner le nom de cet intermédiaire présumé. Il s'est borné à déclarer que c'est un homme « plutôt gros ». Le signalement est assez...maigre !

Le peu scrupuleux écolier comparaitra devant le tribunal dit des pénalités lourdes.

LES 50 CHATS

La dame Tenasüb, qui élevait 50 chats à domicile et sa logeuse la dame Memnune se sont réconciliées en présence du juge de paix et sur ses injonctions. Seulement Tenasüb devra démentager au plus tôt, elle et ses félins.

Elle est fort embarrassée. Le transport des chats ne la préoccupe pas : — Je loue deux taxis, dit-elle, 25 chats dans chaque voiture et tout est dit...

Seulement, où trouver une logeuse au grand cœur qui veuille admettre sa tribu de matous ?

PRECOCITE

La petite Elife, 10 ans, se promenait dans la campagne, aux abords d'Azayaga. Un mauvais garnement du nom de Hasan la rencontra et, sous prétexte de lui faire voir des fleurs curieuses, l'entraîna dans un ravin. Là, il abusa d'elle. Ce précoce satyre n'a pas 15 ans ! Il a été dénoncé par sa victime et a comparu devant le 7e juge d'instruction.

NOYEE

Hier matin, vers 8 h. 30, les ouvriers de l'arsenal ont vu le cadavre d'une femme vieille qui flottait, en Corne d'Or, aux abords du bassin No 2 de la Deniz Bank. Le commissaire de Kasım paşa a identifié le corps. C'est celui d'une mendicante qui incommodait les passants sur le pont et à la porte des églises. Elle est de nationalité arménienne. Tout porte à croire qu'elle est tombée accidentellement du pont dans la nuit ou avant l'aube et qu'elle a été entraînée par le courant jusqu'aux abords d'Azapkapı.

Le petit cadeau, témoignage de vos sentiments, vous attachera vos amis encore davantage. Les meilleurs des cadeaux, vous ne les trouverez que chez

DEKORASYON

à Beyoğlu

Presse étrangère

Italiens en Tunisie

A. Trizzino publie, dans « Difesa della Raza » un tableau impressionnant de l'œuvre de dénationalisation menée par l'autorité française en Tunisie à l'égard des Italiens :

On a commencé le soi-disant contrôle des étrangers (décret du 18 Août 1898). Pratiquement cela voulait dire l'arme de l'expulsion qui, adoptée sans aucune garantie de procédure, a servi essentiellement à frapper et à opprimer les Italiens réfractaires à l'absorption.

Puis les soins furent réservés (décret du 16 mai 1901) à l'une des professions les plus influentes exercées par les Italiens. On prescrivit que pour pouvoir plaquer en Tunisie les avocats devaient disposer désormais du diplôme d'une université française. C'était là une violation très grave de la convention de 1896 entre l'Italie et la France par laquelle, précisément la pleine et absolue liberté pour les Italiens d'exercer tout métier, profession ou industrie était prévue de la façon la plus explicite. Ce coup a double effet : d'une part, comme il était improbable que les avocats italiens fussent disposés à reprendre leurs études dans les écoles françaises, on barrait indirectement la porte à leur émigration ; d'autre part, en limitant les débouchés aux écoles italiennes, on tendait à faire dévier les fils d'Italiens de Tunisie vers les écoles françaises.

Par des décrets du 5 et du 7 avril 1905, on promulgua ces restrictions en matière d'union de réunion, inutile de dire qu'il s'agissait, en premier lieu, des associations et réunions d'Italiens.

Par un décret de 1913 la faculté d'ouvrir les pharmacies fut interdite aux Italiens.

Comme on le voit, la pression se faisait toujours plus vive et l'expulsion toujours plus raffinée et méthodique, secteur par secteur. Il y eut une parentese, de 1914 à 1918. Mais avant même la fin de la guerre mondiale, l'action était reprise, plus âprement, et poussée à fond avec décision. En décembre 1918, on choisit pour le gouvernement de la Régence un « écrivain » de l'ethnographie la plus ardente et connu comme tel : le sénateur Flaminio. C'est à lui que l'on doit les mesures les plus draconiques contre l'immigration italienne, les plus malheureux « coups de vis » contre elle.

Il a insinué le 10 janvier 1919 la liste des courtiers autorisés, prescrivant la qualité de français ou d'indigène pour y être inscrit. Le décret du 20 février 1919 a non seulement enlevé pratiquement aux Italiens la possibilité d'ouvrir de nouvelles écoles, mais il a empêché aussi le développement de celles déjà existantes comme cela était impérieusement exigé par l'accroissement numérique continu de la colonie italienne déterminé surtout par les naissances. Par un décret immédiatement successif, du 22 du même mois des taxes spéciales particulièrement lourdes étaient imposées aux Italiens dans les contrats pour l'achat et la vente des immeubles.

Si cette disposition dut être aérée au bout de dix mois ce ne fut pas par un acte de reciprocité, mais en raison de la paralysie de la vie économique de la Tunisie, en grande partie entre les mains des Italiens.

En juin 1922, on pointa directement contre les cheminots italiens. En vertu d'un accord entre la Compagnie des chemins de fer et le gouvernement du protectorat il fut décidé que les admissions de personnel nouveau se feraient en choisissant « dans la mesure du possible » parmi le personnel de nationalité française ou tunisienne. En ce qui concernait les cheminots italiens déjà en service, on opéra par le système des pressions économiques et de la détresse au traitement. Salaires et indemnité de vie chère furent maintenus intérieurs, d'un tiers, à ceux d'un collègue français ayant le même degré d'ancienneté et le même nombre de personnes à sa charge. En outre, on refusa aux Italiens l'indemnité coloniale. Des désavantages en matière de congés annuels, dans l'assistance pour maladies et accidents de travail, le sabotage de l'avancement complétaient le cadre.

On procéda de façon à peu près analogue à l'égard du personnel des tramways.

Aucune catégorie de travailleurs urbains ou de professions ne fut épargnée. Mais les mineurs, les pêcheurs et les agriculteurs ne pouvaient être atteints par les décrets. On organisa contre eux la campagne de dénigrement la plus éhontée, alimentée d'en haut : et par « haut », il faut entendre ici le gouvernement de la Régence ainsi que le gouvernement, le parlement français, la presse sans distinction de nuance, dans une unanimité absolue. Un fonctionnaire du gouvernement — le nommé Monchicourt — même, sous les pseudonymes de Rodd Bader et de Cavé, la campagne la plus dépourvue de pudeur contre l'Italie et les Italiens. Pour lui, qui représente... la voix du maître, les pêcheurs italiens sont des pêcheurs d'eau calme ; ils ont des tertanes incapables de tenir le large et fuient devant la moindre tempête. Il propose de les remplacer par des marins bretons. Il veut aussi que les mineurs et les agriculteurs italiens soient renvoyés et remplacés par des Slovaques.

et des Polonais. Et si le plan n'a pas été appliqué la faute n'en est certes à la France.

Le gouvernement français intervient me dans l'assistance religieuse. Il veut les prêtres italiens soient remplacés des prêtres de nationalité française, vue de cet objectif précis, la subvention de l'archevêque de Carthage est triplée en 1929 et portée de 600.000 francs à 1.700.000 francs.

Et nous voici à une mesure d'une suite le perdite. Le 30 mars 1928, le gouvernement de la République promulguait un décret par lequel des taxes spéciales furent imposées à l'importation des vins de Tunisie, celle-ci étant subordonnée à la part de des licences ministérielles accordées pour chaque cas. Il faut considérer que la production vinicole de la Tunisie s'élève en moyenne, à 1.000.000 hectolitres, 400.000 sont absorbés par la consommation interne et la distillation. Que pour donc représenter ce million d'hectolitres de vins tunisiens en plus dans l'océan Méditerranéen ? L'économie vinicole française qui varie entre 50 et 80 millions d'hectolitres par an. Mais les licences d'exportation venaient ainsi à passer au service de la politique de la dénationalisation.

La chasse à l'italien ne manque pas plus. Rappelons le soulèvement qui a été passé à l'histoire sous le nom de Gel. Mais comme, en dépit des persécutions et des abus, des menaces et des caresses des subtilités et de l'astuce, le rendement en faveur des services de l'enregistrement français demeurait faible ; comme la France ne pouvait pas se permettre de payer la dette de l'unité italienne portant à sa charge en 40 ans de protectorat, c'est-à-dire jusqu'en 1927, on n'avait enregistré que 1700 naturalisations, on eut recours à la dénationalisation forcée et en mai 1927, coup de filet monstre, comme pour un troupeau de bétail. La loi du 20 décembre 1923 établit précisément cela. Elle ne pouvait pas être applicable aux Italiens. Je suis protégés par la convention de 1896. Mais le gouvernement français avait pu se débarrasser de cet empiètement en votant la loi déchéance. L'application des dénationalisations en masse est renvoyée à trois mois ; mais à l'échéance patrimoniale chaque délai trimestriel, le danger de l'expulsion se renouvèle en portant la casse française, pèse sur les Italiens.

En attendant, les Français énumèrent les unités qu'ils parviennent à arracher d'Italie, ils comparent les pourcentages en faveur des Italiens, ils s'échauffent à démontrer que les Italiens sont moins de 139. Mais l'illusion. On parle l'italien, on pense, apparaît, on vit en Tunisie en Italiens. Si on parle de l'Italie sur cette rive de la Méditerranée.

L'entreprise éthiopienne et la fondation de l'Empire ont rendu le problème de la Tunisie. En 1934, la résistance des Italiens de Tunisie se renforce de plus en plus. Les dénationalisations baissent à 312. On en compte 229. En 1935, l'année de la guerre, les rangs se resserrent encore. Les dénationalisations ne s'élèvent qu'à 198 hommes et 131 femmes. En 1936, l'année de l'Empire, elles tombent à 110 hommes et 54 femmes. Les Italiens de Tunisie ne veulent pas devenir Français. Mais la France prenne définitivement acte de ce droit inaliénable.

LES LYCEENS AU CAFE ET AU DANCING...

Malgré les interdictions précédentes, on constate en certains endroits que les écoliers et les lycéens continuent à fréquenter les cafés, cinémas et autres lieux publics aux heures des classes. Le ministère vient d'attirer sur ce fait l'attention de la direction de l'enseignement.

D'ailleurs, la fréquentation de certains lieux est interdite à la jeunesse scolaire hors des heures des cours. Le règlement. La présence d'étudiants dans les lycéens dans des dancings ne devrait être tolérée en aucun cas. Les ordres nécessaires ont été adressés par la direction de la Sûreté à l'effectif de la police qui devra l'appliquer de ces dispositions.

Dès hier, on a commencé à effectuer des tournées de contrôle soudaines diverses heures de la journée dans les cafés et les lieux publics. Les professeurs des lycées y procèdent avec des agents de la force publique.

Les contrevenants seront l'objet de sanctions. En cas de récidive, ils seront exclus définitivement de l'enseignement.

LE MARCHÉ DE PANGALTI

Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, désapprouvant l'impressionnisme par l'aspect de la place présente le lieu dit Tepeüstü, à côté de Pangaltı, a ordonné d'en faire l'installation. La commission municipale a entamé l'étude d'un projet à cet égard.



— Alors, vous n'avez ni tanks, ni avions, ni gaz ?
— Nous sommes des sauvages, nous

(Dessin de Comal Nadir Güler à l'Akşam)

**Au cirque :
porte-veine**

— Toi, ma petite, que je me disais, mes doigts gourds s'immobilisent sur les touches de ma concertina.

DID FILIALES

Qui attendez-vous encore?

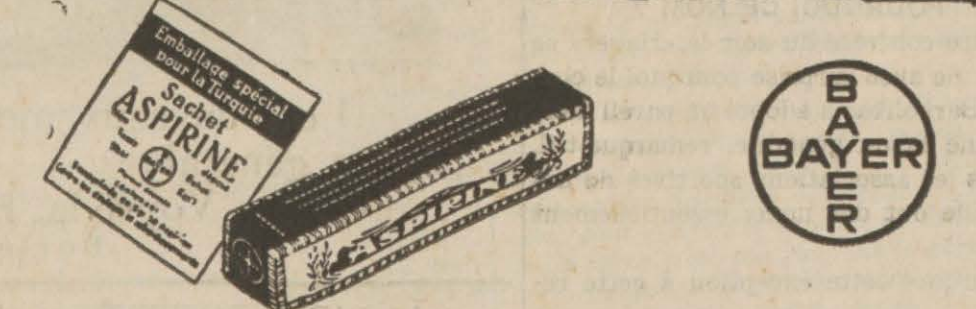
Est-ce que l'éternuement, la toux, le rhume, la lassitude ne sont-ils pas des signes assez distincts que la


Grippe

Défendez-vous contre la grippe, et prenez de suite de l'ASPIRINE. C'est le remède unique contre la grippe, les refroidissements et les douleurs.

Insistez qu'on vous donne l'

ASPIRINE



La croix  sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

Vie économique et financière

La standardisation et le contrôle de nos produits d'exportation

PREPARATION DES REGLEMENTS RELATIFS A L'UNIFICATION DES TYPES AINSI QU'AU CONTRÔLE DES PRODUITS D'EXPORTATION :

Pour la préparation des règlements, il est indispensable d'étudier les particularités de nos articles ainsi que celles des articles similaires des pays concurrents et de chercher, parmi les mesures de contrôle et de standardisation appliquées par les pays en question, celles qui conviennent le mieux à la production turque. Cependant bien qu'il soit facile de se procurer ces données, la détermination des dimensions des grains, opérations basées sur des données scientifiques. Depuis l'application du règlement et l'organisation du service du contrôle, il arrive souvent que les sélectionneurs expérimentés des grandes maisons exportatrices de raisin sec, ne parvenant pas à classer à vue d'oeil les divers lots demandent conseil aux contrôleurs et experts.

De même pour démontrer l'utilité d'un contrôle scientifique, nous pouvons citer en exemple la question du degré d'humidité des noisettes. Souvent, de lots de noisettes en parfait état à l'exportation, moisissaient ou pourrissaient

L'unification des types de blé et d'orge ne pourra pas réussir du premier coup et nous ne désirons pas procéder à l'exportation de ces produits avant d'en avoir bien sélectionné les divers types.

En ce qui concerne les produits dont les types ont déjà été l'objet d'une unification primitive, la tâche ne sera pas beaucoup plus aisée. En effet, nous a-

On a déjà dit qu'avant l'application du règlement les types de raisins secs désignés par un même nom et numéro différaient d'une maison exportatrice à l'autre chacune desdites maisons ayant

Depuis l'institution du contrôle, l'exportation des œufs n'est autorisée qu'après un examen sévère pratiqué par des contrôleurs officiels d'après des méthodes modernes.

des sélectionneurs opérant des méthodes secrètes et entièrement subjectives c'est-à-dire ne dépendant que de l'appréciation et des connaissances de ceux qui les appliquaient. Pour l'unification

des types de raisins secs et autres produits pour lesquels un sélectionnement primitif se pratique déjà il est absolument nécessaire de remplacer ces méthodes subjectives par des méthodes objectives basées uniquement sur des données objectives des pays producteurs d'articles similaires aux nôtres sont prises en considération lors de son élaboration.

L'élaboration des règlements relatifs au contrôle, au sélectionnement des types et à la standardisation de nos produits

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410

IZMIR TELEPHONE: 2.334

EN EGYPT:

DE LA DRESNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



Plantes fleuries, Azalées, Cyclamens,
Orchidées, Plantes vertes
et Fleurs fraîches
chez
Sapoundzakis

— La demande des pays importateurs,
— La manière dont les autres pays, exportateurs de produits similaires aux nôtres, répondent à cette demande et les mesures de standardisation qu'ils appliquent,
— Les marchés intérieurs de notre

De plus, l'adaptation des mesures de standardisation à nos conditions de production et de vente et le choix des mesures de standardisation les plus opportunes, **La répercussion des mesures de**

Depuis la loi en question, le sceau des organisations de contrôle, étant un sceau gouvernemental, ne peut être apposé qu'à la suite d'un contrôle sévère et minutieux, ce qui constitue pour les acheteurs une garantie des plus sérieu-

standardisation, sur les marchés intérieurs et extérieurs et les méthodes susceptibles d'augmenter les bons résultats.

RESULTATS DU CONTROLE :

Pour connaître les résultats du con-

La standardisation, surtout lorsqu'il s'agit de produits agricoles, ne pourra donner des résultats qu'à très longue échéance, les mesures y relatives ne

bitrage sur les places de Hambourg, Berlin, Londres, New-York, Bruxelles, Genève, Rome, Bucarest, Varsovie etc. et ce qui concerne les raisins secs, les noixettes et la vallonée exportés de nos

standardisation de nos produits. Pour rendre cette standardisation aussi parfaite que possible, les autorités compétentes maintiendront un contact permanent avec nos exportateurs et leurs représentants dans tous les pays. Nous donnons ci-dessous des extraits des réponses à notre enquête (à suivre)

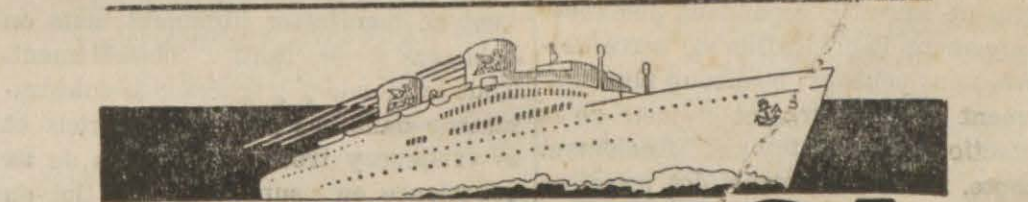
DO YOU SPEAK ENGLISH ?

clients et prendront leurs avis sur toutes les questions qui les intéressent.

SYSTEME DE CONTROLE :

Avant la promulgation de la Loi No.

Mouvement Maritime



ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE-EXPRESS			
Départs pour		P. GRIMANI	30 Décembre
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste		PALESTINA	6 Janvier
Des Quais de Galata tous les vendredis		CELIO	13 Janvier
à 10 heures précises		ADRIA	20 Janvier
		CELIO	27 Janvier
		ADRIA	3 Février
			Service accordé
			En coïncid.
			à Brindisi, Venise, Trieste
			les Tr. Express
			toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	38 Décembre	Des Quais d
		14 Janvier	Galata à 10 h
			précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSEILLE	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO FENICIA	29 Décembre 9 Janvier	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA ABBAZIA	6 Janvier 20 Janvier 3 Février	à 17 heures

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras.	Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	29 Décembre 12 Janvier	a 18 heures
		ISEO DIANA	31 Décembre 4 Janvier	a 17 heures

Bourgaz, Varna, Constanza

MFRANO	11 Janvier	a 1 ^{re} heure
ALBANO	14 Janvier	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italienne

REDUCTION DE 50 %

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
 Saray Iskelesi 15, 17, 141 Mumbaz, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél 44914 866 f
" " " " W-Lits "

NOTRE ENQUETE

A quoi est due la cherté de la vie à Istanbul ?

Marchandage.--Contrôle des prix.--Prix maximum

Après avoir procédé à une rapide étude des trois principaux facteurs qui concourent à majorer le coût de la vie à Istanbul, nous voici arrivés à la dernière phase de notre enquête: loi sur le marchandage et ses incidences sur les prix; contrôle des prix établis arbitrairement par les marchands, fixation d'un prix limite maximum.

Le marchandage, avions-nous dit, — seule arme que le public possédait contre la malhonnêteté de certains marchands — n'en était pas moins, au point où il était parvenu, une honte qui baissait toute transaction commerciale... une crise de confiance perpétuelle.

La loi sur le marchandage récemment introduite a supprimé cette honte mais au seul avantage du vendeur. Les prix désormais marqués sur les étiquettes, et presque officiellement consacrés, ont revêtu un caractère de prix fixe avec la seule différence — la différence énorme et incroyable ! — que ce prix fixe est établi par le marchand lui-même selon ses vieux procédés de désir de gain illimité. Le prix fixe est devenu un prix maximum — le maximum que la mauvaise foi permet logiquement à certains d'exiger de leur clientèle.

Le public ne peut plus se défendre; il doit subir sans réchigner la volonté du vendeur puisque, d'un commun accord tacite, nos marchands ont été unanimes à ne se concurrencer que dans le sens de la hausse des prix. La loi sur le marchandage a, de cette manière, consolidé d'une façon inespérée la position des marchands soit dans leurs rapports entre eux soit dans ceux qu'ils entretiennent avec le public au grand dommage de celui-ci.

On est ainsi arrivé à un point où enfreindre la loi sur le marchandage devient ridicule. Elle tutèle les intérêts des vendeurs, pourquoi ceux-ci la dé tourneraient-ils ? Il suffit de voir leur joie et de les entendre exprimer leur satisfaction pour comprendre immédiatement que la loi sur le marchandage, nécessaire en principe, est insuffisante dans ses détails. Elle est incomplète parce qu'elle n'a poursuivi qu'un but moral et qu'elle ne l'a atteint que pour susciter une autre immoralité commerciale: celle de livrer, pieds et poings liés, la grande masse consommatrice à un petit nombre de profiteurs éhontés.

Cette quasi faillite est due à l'insuffisance des moyens techniques et aussi, reconnaissons-le, à l'élaboration défectueuse de la loi.

Nul ne saurait, cependant demander logiquement l'abrogation de cette dernière, nous pensons beaucoup plus simplement qu'il est urgent et juste de la perfectionner en tenant finalement compte, non seulement des principes moraux, mais aussi des intérêts matériels des deux parties intéressées.

Comment ? Par une intervention directe des autorités compétentes. La tâche est certes difficile mais les premiers pas ayant été faits et la Municipalité s'étant engagée sur la voie, elle se doit de mener à bonnes fins l'œuvre commencée.

Ce qui s'impose ? — Le contrôle des prix et la fixation d'un prix maximum.

Nous comprenons parfaitement que ceci n'est plus aussi simple que la promulgation d'une loi. Il faut un personnel chargé du contrôle et un autre spécialisé destiné à établir les prix. Travail immense mais nécessaire car la loi, telle qu'elle est actuellement est incomplète, nous ne saurions trop le répéter. De par ses lacunes, elle est nocive aux intérêts des consommateurs. Encore une fois, il faut la perfectionner !

Nous ne voulons pas nous étendre sur la question du contrôle des prix, les mots indiquant eux-mêmes de quoi il s'agit et leur mise en pratique ne nécessitant qu'un personnel subalterne qui pourrait n'être constitué que par les agents municipaux.

PRIX MAXIMUM

Le problème devient infiniment plus complexe lorsqu'on s'arrête à la nécessité d'un prix-limite maximum établi par les services compétents de la Municipalité.

Prix de gros — essentiellement variables — loyers, personnel de vente et salaires payés, impôts, lumière, tous les frais généraux entrent alors en jeu avec l'obligation d'en tenir compte sous peine de léser, par un revirement brutal, les intérêts légitimes des marchands.

L'établissement d'un prix maximum ne saurait s'effectuer arbitrairement, de la même façon que procèdent actuellement les vendeurs. La vengeance serait méritée, mais tout de même immorale.

Le prix maximum demanderait, en outre, une certaine stabilité dans les prix de gros car il serait excessivement difficile d'opérer presque quotidiennement des rectifications de prix. Comme on le voit, la tâche se révèle ardue mais non impossible car elle a été réalisée dans d'autres pays. Un peu de discipline dans les prix et dans les esprits constituerait le facteur primordial.

Le prix maximum une fois établi, n'oublions pas qu'il n'aura pas un caractère de prix fixe. C'est un prix-limite qu'on ne saurait dépasser mais qui permettrait à la concurrence de jouer sur le plan du niveau inférieur.

Exemple : prix-limite maximum des pommes Amasya qualité supérieure, 25 piastres. Cependant tel marchand pourrait les vendre à 20 s'il y trouve convenance, tel autre à 22 et le troisième à 25. L'organisation, les capitaux, l'intelligence commerciale du vendeur peuvent se manifester librement mais on l'obligera à le faire honnêtement. Tout le monde y gagnera ; le consommateur dans ses intérêts matériels et le vendeur y trouvera le repos de sa conscience en supposant qu'il lui en soit resté quelque lambeau.

Après la loi sur le marchandage, le prix-limite s'impose quels que soient les sacrifices qu'il exigera de la part des autorités. La tâche du gouvernement dans sa lutte contre la vie chère s'en trouvera réduite de moitié.

Raoul Hollosy

La vie sportive

FOOT-BALL

Le match d'aujourd'hui

Ainsi que nous l'avions annoncé, le mixte roumain actuellement en notre ville rencontrera aujourd'hui au stade du Tak-sim à 14 h. 30 précises l'excellente formation locale Galatasaray, second du championnat d'Istanbul.

Le match d'aujourd'hui s'annonce fort intéressant car d'un côté les Bucarestois auront à cœur de réaliser, avant de quitter la Turquie une performance digne de leur valeur, et de l'autre Galatasaray fera l'impossible afin d'obtenir un résultat meilleur que celui de Fener, son grand rival de toujours.

Laquelle de ces deux résolutions pourra-t-elle avoir le dessus sur l'autre ? Si le terrain est sec il nous paraît presque certain que le team visiteur remportera un net succès malgré le courage et le brio de son adversaire. Si, par contre, les conditions atmosphériques sont analogues à celles d'avant-hier, Galatasaray pourrait résister aussi bien sinon mieux que Fener, les footballeurs ayant donné l'impression qu'ils se prêtent mal à un terrain gras voire même boueux. Cependant, et ce sera là notre pronostic, le onze roumain ne pourrait sortir que victorieux du choc d'aujourd'hui. Faisons des vœux, en terminant, pour que l'arbitre soit cette fois-ci à la hauteur de sa tâche.

POURQUOI CE NOM ?

Notre confrère du soir le «Haber» se demande avec surprise pourquoi le club juif «Barkohba» a adopté un pareil nom. D'une façon générale, remarque-t-il, toutes les associations sportives de notre ville ont des noms essentiellement turcs.

Pourquoi cette exception à cette règle ?

Pourquoi cette manie de vouloir se distinguer des autres ?

Pourquoi le «Barkohba» ne suivrait-il pas l'exemple des «Kurtulus», «Beyoglu» et autres «Sisli» ?

Remarquons, en terminant, que Barkohba est un héros juif ayant combattu les Romains. Si vous voyez là un quelconque rapport avec le football...

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA
Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique enregistrée (musique populaire)
- 13.00 Heure, nouvelles, bulletin météorologique.
- 13.10-14 Musique turque (disques)
- 18.30 Musique enregistrée (Schubert)
- 18.45 L'heure de l'agriculture.
- 19.05 Heure, nouvelles, bulletin météorologique, cours de la Bourse des Céréales.
- 19.20 Musique turque
- 20.20 Causerie.
- 20.35 Solos par les membres de la Philharmonie de la Présidence de la République. Flûte : A. Andigen. Clarinette : R. Oktan.
- 21.20 Heure et cours de la Bourse des changes et valeurs.
- 21.30 Musique turque.
- 22.30 Musique (Petit orchestre) :
1 — L'Arlésienne, Pastorale (Bizet),
2 — Vien du Stadt Meiner Traume (Siczynski),
3 — Idylle, intermezzo (Solazzi)
4 — Du... Du... Der Zigeuner-primas (Kalmán),
5 — Gopak, (Moussorgski)
6 — Aubade du berger (Aletter),
23.30 Musique d'opérettes
23.45 24 Dernières nouvelles.

Les Radios SCHAUB sont la toute dernière merveille de la technique



Les nouveaux modèles sont arrivés
Agent général :
Galata Voyvoda, Hezaren Caddesi 123
Boite Postale 1341

LA RADIO ITALIENNE

Le programme de l'émission d'aujourd'hui consacrée à la Turquie comporte un concert de piano par Franco Esposito :

- 1) Albeniz — Preludio
- 2) Albeniz. — Tango
- 3) Debussy — Children's corner
- 4) Avarez — Supiéro de Espana (marche populaire).

LE NERF DE LA GUERRE...

Tokio 29 (A.A.) — 73.000 temples bouddhistes du Japon ont décidé de mettre à la disposition du ministère de la Guerre et de l'Armement leurs récipients, vases, chandeliers et autres pour la fabrication du matériel de guerre.

LA RECONSTRUCTION DU « STOCKHOLM »

Trieste, 28 — Le président de la Société «Svenska Amerika Line» a examiné l'état du motonavire «Stockholm» gravement endommagé par un incendie au cours de sa construction dans les chantiers de Monfalcone. Il a eu ensuite un entretien avec l'auteur des plans du navire et a déclaré que la reconstruction de celui-ci sera encore confiée aux chantiers navals de Monfalcone qui mèneront à bonne fin les travaux en 20 mois.

T.İŞ BANKASI

1938 PETİTİS
COMPTES-COURANTS

Plan des Primes	
Livres	Livres
1 Lot de 200	2000
5 » » 1000	5000
8 » » 500	4000
16 » » 250	3000
60 » » 100	6000
9 » » 50	4750
250 » » 25	6250
435 » » »	32000

Les Tirages ont lieu le 1er Février, le 1er Mai, le 1er Juillet, le 26 Août et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.



Imitez l'ABEILLE, symbole de travail et d'ordre

LA BOURS

Ankara 28 Décembre 1938

(Cours informatifs)

Act. Tabacs Turcs (en liquidation)
Banque d'Affaires au porteur
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar
Act. Banque Ottomane
Act. Banque Centrale
Act. Ciments Arslan
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)

Emprunt Intérieur
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche 1ère II III
Obligations Anatolie I II Anatolie III
Crédit Foncier 1903
1911

CHEQUES

Change Ferm

Change	Ferm
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Paris	100 Francs
Milan	100 Lires
Genève	100 F. Suisses
Amsterdam	100 Florins
Berlin	100 Reichsmark
Bruxelles	100 Belgas
Athènes	100 Drachmes
Sofia	100 Levas
Prague	100 Cour. Tchéc.
Madrid	100 Pesetas
Varsovie	100 Zlotis
Budapest	100 Pengos
Bucarest	100 Leys
Belgrade	110 Dinars
Yokohama	100 Yens
Stockholm	100 Cour. S.
Moscou	100 Roubles

Théâtre de la Vil

Section dramatique
Asmodee
3 actes
Section de comédie
Mum sönü
5 tabl. aux
BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet 246, obtenu en Turquie en dat janvier 1925 et relatif à un « pour l'extraction de benzine e résidus du pétrole » désire entr l'exploitation de son brevet sc licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements dresser à Galata, Perşembe Pa lan Han, Nos 1-5, 5ème étage

LEÇONS D'ALLEMAND et p GLAIS, prép. sp. dif. br. com prof. all. conn. fr. ag. ès phil. niv. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s

ELEVES D'ECOLES ALLEM, sont énerg. et effic. préparés qu tuteur allemand. dipl. Prix très Répét.

Nous prions nos correspon ventuels de n'écrire que sur côté de la feuille.

Sanlı: G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdür
Dr. Abdül Vehab BERK
Basimevi, Babok, Galata, St-P C Istanbul

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 66

LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul-Henry Hély

— Ce que je fais ? (Il ralentit pour prendre un tournant et donna deux ou trois coups de trompe.) Que veux-tu que je fasse ? Ma soirée est désorganisée. Au cercle, j'y vais après dîner. D'ailleurs hier j'ai joué toute la journée, ça suffit. J'aurais presque envie d'aller au Corso, voir ce film... on dit que l'actrice ressemble à Andréa.

Cette bonhomie résignée agaçait Pietro. — Je ne sais pas si elle lui ressemble, dit-il, mais le film est beau. Va le voir.

— Oui, mais c'est un film dramatique, reprit Matteo en appuyant encore sur sa trompe qui semblait essouffée, et moi, les films dramatiques, ce sont les avale difficilement. Quand je vais au cinéma je veux rire. Des choses tristes il y en a assez dans l'existence.

— Eh bien on donne justement un film très drôle...

Il en dit le titre. Mais Matteo fit non de la tête.

— Je l'ai déjà vu... et je ne l'ai pas trouvé si drôle. Je crois que ce que j'ai

de mieux à faire c'est de retourner chez Andréa et d'attendre qu'elle rentre. Il y a des gens qui ont horreur d'attendre. Moi non. Je prends un livre...

— Ou tu cherches des mots croisés ?

— Des mots croisés, oui, pourquoi pas ?

Ils passaient devant le cinématographe où était projeté le film dramatique. Une foule de personnes faisait queue au guichet des places populaires et à tout instant s'arrêtaient des automobiles d'où descendaient les spectateurs libres et superbes des places plus coûteuses. En une seconde cent idées folles s'entrechoquaient dans la tête de Pietro : « Je descends de voiture et je crève ses pneus à coups de canif... ou bien je l'envoie au diable en inventant un rendez-vous d'Andréa... » Mais déjà la voix calme de Matteo reprenait :

— Alors, où veux-tu que je te laisse ? Moi, tous comptes faits, je retourne chez elle.

Au comble de sa rage impuissante, Pietro resta un moment sans répondre. Ce

pendant l'automobile s'était engagée dans une ruelle sombre et longue, sans voies de traverse ni parties élargies où la voiture eût pu tourner. Pietro calcula soudain qu'en descendant tout de suite il pourrait arriver chez Andréa bien avant Matteo, obligé de suivre la ruelle jusqu'à la place où elle aboutissait puis de la reparcourir en sens inverse.

— Dépose-moi ici ! dit-il.

Il sauta de la voiture avant même qu'elle ne s'arrêtât et, sans refermer la portière, il se mit à courir, bousculant les piétons étonnés, évitant de justesse les roues des voitures. Revenu devant le cinématographe, il monta précipitamment dans un taxi et, quelques minutes plus tard, il se retrouvait dans l'antichambre de sa maîtresse. Sachant que Matteo possédait une clef de la maison, aussitôt entré il mit le verrou. « On le laissera frapper », pensa-t-il. Comme il était son pardessus ses yeux se posèrent sur le téléphone et, songeant que son ami pouvait téléphoner il décrocha le récepteur. Après quoi il alla arranger ses cheveux devant la glace. Ces actions pratiques le reconfortaient. Il ne lui restait plus qu'à affronter Andréa et à lui annoncer qu'il avait tout raconté à Matteo. Mise devant le fait accompli elle perdait jusqu'à l'envie de se révolter. Mais le tic tac de la pendule lui donna tout à coup l'idée du silence qui régnait dans l'appartement. « Et si elle était sortie ? » Non, au bout du couloir, sous sa porte, on voyait une raie de lumière. Rassuré il s'engagea dans le couloir, laissa re-

tomber la portière derrière lui, se dirigea à tâtons vers la chambre et ouvrit la porte.

Andréa était sur son lit, couchée sur le dos, les pieds croisés, un bras abandonné le long du corps, l'autre replié sur les yeux qu'il protégeait de la lumière. Au bruit de la porte, elle ne se retourna pas, ne fit pas un mouvement. Seule partie visible de sa figure sa bouche fendue dessinait une très légère grimace à la fois d'amertume et d'ennui comme pour dire : « Ne me parle pas... je veux qu'on me laisse tranquille. » Incertain, titubant, Pietro ferma la porte, s'approcha du lit et resta un moment debout à la regardait. Après l'agitation de cette double course à travers la ville, l'immobilité de la femme et le silence de la chambre lui semblaient avoir quelque chose de dense et d'opaque.

Il se faisait l'effet d'un navigateur pénétrant tout à coup dans un banc de brouillard. « Elle pense à Stefano, c'est sûr », se disait-il en considérant cette bouche expressive et douloureuse qui, à tout moment, entr'ouvrait ses grosses lèvres couvertes d'un fard desséché par les humeurs presque convulsivement du bout de la langue ou encore qui retirait entre ses dents sa lèvre inférieure et la marquait d'une morsure lente et cruelle. « Voilà le résultat de cette maudite visite ! » Pietro contourna le lit, s'assit au bord, de l'autre côté, prit la main abandonnée sur la couverture en s'efforçant de sourire et de donner à toute sa personne un air affectueux et persuasif. Puis il eut ce mot inattendu :

— N'y pense pas !

Lentement, comme si elle entendait cette voix pour la première fois, Andréa ôta son bras de devant ses yeux et regarda le jeune homme.

— A quoi ?

— A Stefano !

Cette réponse fut accompagnée d'un sourire d'affectueuse intelligence et d'un serrement de main discret. Les coins de la bouche d'Andréa se mirent à trembler; elle considérait Pietro avec l'attention égarée d'un être qui veut et ne peut pas se distraire d'une pensée obsédante.

— Qui pense à Stefano ? demanda-t-elle très calme, mais d'une voix faible et un peu étouffée.

— Toi, par exemple.

Andréa secoua la tête et, d'une voix déjà plus ferme, répliqua :

— Non. Je ne pensais pas à lui, je pensais à moi-même.

— Et que pensais-tu ?

Elle le considéra un moment d'un regard singulier, comme pour estimer ses possibilités et sa valeur. Puis elle remit son bras sur ses yeux.

— Je préfère ne pas te le dire, répondit-elle.

Pietro se mordit les lèvres. Il se sentait toujours déconcerté par cette indépendance tête et méprisante que sa maîtresse manifestait à son égard le laissant dans l'ignorance de tant de choses intimes et essentielles. Cependant il insista :

— Au point où nous en sommes crois-

tu peut-être que je ne te connais gri pour que tu puisses me confier, passe par l'esprit ?

— Je ne le crois pas, j'en suis pondit-elle. Puis, plus lentement tu peut-être que je ne te connais d nouer avec Stefano. Eh bien j'e capable. Tu ne me connais pmon et tu me prends pour ce que occu pas, voilà la vérité.

Nouveau silence. La tête b méditait cette réponse. Sans ince défendre d'une jalousie inquiète se, il restait persuadé que lesstit d'Andréa sur elle-même étaicong

d'exagération et que de cette comme de tout autre excès qui se produire Stefano portait la lité. Mais croyant comprendre pdeur ou par orgueil, Andréa à reconnaître cette vérité, il lui pas envenimer la querelle. D'apris te pouvait arriver d'une minie, trette et plutôt que d'argumompt lait mettre Andréa au fait de es décisions. Il releva la tête.

— Andréa ! Pendant que tu es ta chambre il s'est produit que l que tu dois savoir. Quelque tr, la touche de très près.

A ces mots Andréa qui se ré assoupie découvrit ses yeux. Ré nouveau la tête vers le jeune de

— Il s'est produit quelque chose à te à

— Après